

Sud-est de la Turquie
Du lac de Van au barrage d'Ilisu
13 au 17 août 2022

Samedi 13 août

Après le barrage de SARIMEHMET (voir carnet de voyage précédent), la route se transforme en piste en gravier, puis en piste terreuse, en bon état, mais à oublier en cas de pluie ! La vue sur la lac de VAN est magnifique.



Nous longeons à peine le lac vers le sud et passons à côté de magnifiques falaises...



... et en regardant le rivage, nous découvrons un beau spot.



C'est là que nous nous poserons ce soir... En arrivant, nous commençons par déplanter une voiture qui avait voulu s'approcher un peu trop de l'eau ! Pas de photos de l'opération (nous n'avons définitivement pas le réflexe), juste une des enfants qui sont venus nous apporter le thé pour nous remercier, et une vision globale des lieux...



Nous voilà installés, y'a pire comme bivouac !!!

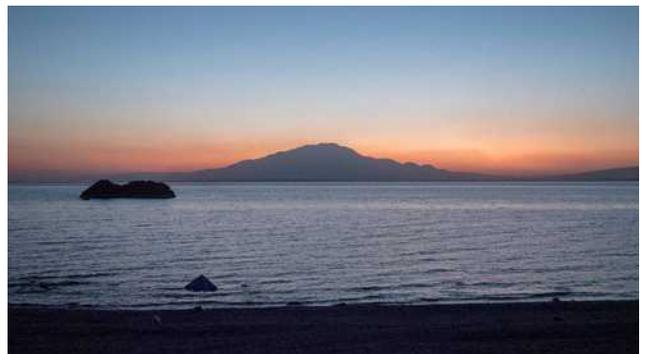




Il n'y a pas trop de vent, nous en profitons pour faire voler le drone.



Puis nous profitons d'un beau coucher de soleil.



La nuit sera calme même si la plage est très fréquentée par les locaux et que certains

arriveront tard dans la nuit (4 heures du matin) ou tôt le matin (avant 7 heures) !

Dimanche 14 août

Nous tentons de monter à la forteresse AMIK, qui se trouve de l'autre côté du joli piton que nous avons devant nous au bivouac... mais la pente est raide, et il n'y a ni accès ni quoique ce soit à voir à l'intérieur du peu de murs encore debout !!! Il y a néanmoins une jolie vue sur la baie.



Nous descendons cette baie vers le sud, tentons d'aller visiter la forteresse d'AYANIS, mais trouvons porte close. Nous continuons donc notre progression vers le sud le long du lac et faisons un stop juste au sud de MOLLAKASIM, où nous trouvons un resto sympa à côté duquel nous faisons le plein d'eau. Nous nous dirigeons ensuite vers une jolie presqu'île où nous avons déjà bivouaqué l'an dernier et où nous devons retrouver des voyageurs avec qui nous sommes en contact. En route vers la presqu'île (visible au loin sur la photo ci-dessous), nous rencontrons un troupeau de vaches perchées sur un promontoire !



Nous retrouvons finalement Franck, Muriel et leur Cargol avec qui nous passerons une excellente soirée, riche en partage. Ils sont sur la route depuis un moment, ont passé plus d'un an en Turquie et sont en route vers l'Iran.





Lundi 15 août

Départ matinal pour poser Franck à VAN d'où il doit prendre un bus pour attraper un avion à Ankara vers la France pour aller passer la visite médicale pour son permis poids lourd qui arrive à terme ! Une fois Franck déposé, nous partons vers l'est en direction d'un point repéré par Christian sur le site *Vici.org* qui recense les sites archéologiques de l'antiquité. A partir de là, nous entamerons une sorte de chasse au trésor des ces sites !!! Le premier sera donc la châteaux de DEREUTSU. Il ne reste pas grand chose, si ce n'est une inscription ourartéenne sur un pan de mur !



Nous prolongeons la période ourartéenne en rejoignant HAYKABERD / ÇAVUŞTEPE après être passés à côté du lac GOLETI.



Cette forteresse, résidence des rois d'Ourartou, est l'édifice ourartéen le mieux préservé. Sa construction est estimée entre 764 et 735 avant J.C. Ici encore, il n'y a malheureusement aucune explication. Il y a bien homme âgé de 82 ans installé dans une cabane à l'entrée, probablement Mehmet Kuşman, le premier chercheur à avoir déchiffré l'écriture cunéiforme de la civilisation Ourartou et qui a consacré sa vie à ce site, mais il parle difficilement anglais. Nous trouvons quand-même le temple sur le reste de mur duquel il y a des inscriptions ourartéennes. Puis nous déambulons dans les ruines à la recherche des toilettes royales dont il nous a parlé, mais sans succès...



Nous reprenons la D975 vers le sud-est, et faisons rapidement un petit intrusion de quelques kilomètres dans un vallée au sud pour voir le château de ZERNEK, avant de longer sur une dizaine de kilomètres le lac du même nom.





Nous ferons un belle pause pique nique au château d'HOŞAP, qui est malheureusement fermé. Nous nous contenterons donc de la vue l'extérieur, en arrivant, pendant le pique devant, et en repartant...



La D975, qui est en bon état, traverse de jolis paysages colorés.



Nous la quitterons pour nous enfoncer dans une superbe vallée vers l'ouest où nous avons lu qu'il y a des sources chaudes.





Les sources chaudes semblent un peu à sec, il est tard, le jour décline, nous faisons demi-tour pour rejoindre un bel endroit où bivouaquer que nous avons repéré et où nous avons fait une pause à l'aller (voir plus haut la photo où il y a Khronos)

Mardi 16 août

Réveil après une bonne nuit, dans un cadre magnifique, avec les brebis qui descendent vers la rivière en dessinant des arabesques.



Pour garder les brebis qui sont nombreuses, les campements de bergers regroupent des familles entières... dans des conditions généralement assez précaires.



En repartant, la lumière est meilleure que la veille en fin de journée et permet de faire quelques belles prises de vue.



La vallée, c'était par là, si vous passez à côté, n'hésitez pas à aller y faire un tour, vous ne serez pas déçus...



Nous reprenons donc la D975 qui rejoint rapidement la D400 qui arrive de la frontière iranienne. Mythique D400 qui traverse la Turquie d'ouest en est (et d'est en ouest !) sur la partie sud de la Turquie en longeant notamment les frontières

syrienne, irakienne et iranienne dans sa partie est. Nous l'avons déjà empruntée l'an dernier sur cette portion dans l'autre sens, et retrouvons avec plaisir les paysages montagneux et arides qu'elle traverse.



Nous faisons une pause à HAKKARI car nous nous sommes aperçus hier soir que la valve du pneu arrière droit fuit légèrement. Cela nous était déjà arrivé en Ouzbékistan en 2019, nous en avons de rechange, il suffit juste de trouver un "garage à pneus" où ils la changeront. C'est chose faite en moins d'une heure, beaucoup plus vite que si nous l'avions fait nous-même !



Nous reprenons la D400 qui, au sud-est d'HAKKARI, traverse des gorges absolument magnifiques ; mais malheureusement un peu défigurées par de nombreux fils électriques et par une carrière probablement implantée là comme beaucoup d'autres pour répondre aux besoins ponctuels lors de travaux sur la route.





Comme nous avons déjà emprunté cette portion de la D400 l'an dernier, nous profitons de la présence d'une route qui paraît en bon état (au moins au début) pour tenter une variante. La route est belle, les paysages aussi.



A l'entrée de BASARAN (premier gros village que nous rencontrons), nous sommes arrêtés à un checkpoint pour un contrôle des passeports.

Il est intéressant de noter à cette occasion, que même s'il y a de nombreux checkpoints dans l'est de la Turquie, et en particulier sur cette route, que ce soit cette année où l'an dernier, nous n'avons jamais été contrôlés ni même arrêtés, sauf au col de SUVARIKUTRA (voir carte) où ils ont contrôlé nos passeports. Nous avons noté que ce n'était pas le cas pour les locaux dont les voitures sont en général entièrement fouillées. Nous pensons que c'était parce qu'ils reconnaissent nos

plaques françaises, mais lorsque nous étions avec Luc et Annie qui ont un 4x4 aménagé, ils ont parfois été contrôlés à des points où nous passons sans être arrêtés. Et les échanges que nous avons pu avoir avec d'autres voyageurs ayant des 4x4 aménagés autres que poids lourds nous ont confirmé qu'ils sont beaucoup plus souvent contrôlés. Est-ce donc parce qu'ils nous prennent pour un transport de marchandises ??? Nous n'avons pas la réponse...

Bref, nous sommes à BASARAN, et après un contrôle à l'entrée du village, nous sommes de nouveau arrêtés à la sortie. Il est déjà tard, et nous demandons donc aux gendarmes s'il est possible de dormir dans le secteur. Ils nous déconseillent de continuer et commencent à chercher un endroit où nous pourrions nous poser. Le maire du village arrive, confirme que l'emplacement proposé ne convient pas car il y a un câble qui est vraiment trop bas. Après de nombreuses discussions que nous ne comprenons pas vraiment, nous finissons sur un petit espace peu après le poste de contrôle, juste en face de la maison du maire, qui se trouve être le père d'un des gendarmes... et bien sûr nous sommes invités à dîner ! Ce ne sera pas un grand dîner car ce soir là il y a un mariage au village, et l'effervescence est là-bas. Il nous est bien sûr proposé d'accompagner les hommes qui s'y rendent, mais nous déclinons et restons un moment dans la famille avant de retrouver Khronos après les quelques photos souvenir incontournables !



Ici, Soleman, le maire, qui s'est habillé pour aller au mariage, et Perihan, sa deuxième femme.



Et là, Dilan, belle fille de Soleman mariée à Ferhat, le gendarme, fils de Soleman et Perihan ; et Beshir, frère de Ferhat.

Ferhat n'apparaît pas sur les photos car il était en service.

Mercredi 17 août

Nous reprenons la route (73-25) vers 10 heures 30 après un petit déjeuner dans la famille. Elle est toujours en bon état mais un peu plus étroite.





Les paysages qui se succèdent pour rejoindre le col de TANINTANIN, mille mètres plus haut, sont splendides.





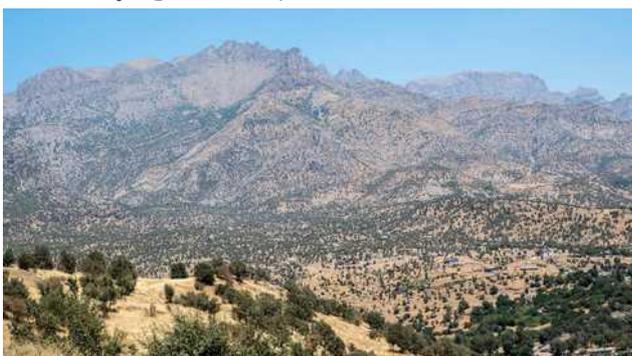
Un campement de bergers est installé juste sous le col TANINTANIN (2230 m).



De jolis lacets nous attendent de l'autre côté du col.



Nous rejoignons rapidement ULUDERE et la D400.





Après une pause courses et déjeuner à ŞIRNAK, nous quittons la D400 pour la route 73-55. D'une part nous sommes déjà passés le long de la frontière syrienne et trouvons que les paysages ne présentent pas grand intérêt, et d'autre part il y a eu récemment des mouvements de l'armée turque qui bombarde des positions syriennes. Nous décidons donc d'éviter cette région et de passer un peu plus au nord.

Sur la première dizaine de kilomètres, la route, en très mauvais état, traverse une région minière (de charbon) sans grand intérêt ! Nous rencontrons aussi beaucoup de camions partant du bois.



Mais très rapidement, les paysages se colorent.



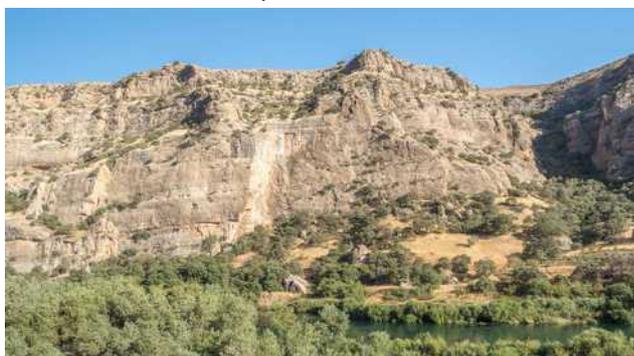


Et à l'approche du TIGRE, de jolies formations rocheuses apparaissent.





Nous faisons une première tentative de bivouac au bord du TIGRE.



L'endroit est encaissé, il est déjà 17 heures, l'ombre va arriver rapidement. Et sur l'espace que nous voyons sur le bas de la photo de gauche, la vue est assez bouchée. Nous décidons de tenter notre chance un peu plus haut pour avoir plus de vue.





La vue est magnifique, mais nous ne trouvons aucun endroit où nous poser ! Nous continuons du coup jusqu'au barrage d'ILISU où nous tournicoterons un moment avant de trouver finalement un joli spot vers 19 heures ! Ouf, enfin posés, juste pour voir le soleil finir de se coucher !



Jeudi 18 août

Même si nous n'étions pas très loin de la route, non seulement elle est très peu passante, et en plus une petite colline nous protégeait du bruit. Nous avons donc passé un bien bonne nuit et profitons des lieux avec vue sur le barrage.



La suite au prochain épisode !

Et avant de se quitter un aperçu de notre itinéraire...

